

Dans ce numéro

Dans l'est de l'Afghanistan, un attentat contre les minorités sikhe et hindoue revendiqué par le groupe État islamique...
(Page 2)

Des documents confidentiels dérobés dans la voiture d'un attaché militaire israélien...
(Page 3)

Selon le Washington Post, la Corée du Nord chercherait à cacher des activités nucléaires aux États-Unis...
(Page 5)

La Chine développerait un nouveau chasseur embarqué destiné à remplacer le Shenyang J-15...
(Page 6)

La Chine s'apprêterait à tester une version navale d'un canon à puissance électromagnétique...
(Page 7)

La Russie envisagerait le développement et la construction d'un sous-marin nucléaire en Inde...
(Page 8)

FORMULATION D'ARTICLE
– Les textes sont des relevés d'écoute de la radio ; la formulation est donc celle du média cité. Les titres, par contre, sont de notre rédaction.

Dix membres présumés d'Al-Shabaab neutralisés par l'armée, dans le centre de la Somalie...

En Somalie, l'armée a annoncé avoir neutralisé dix membres du groupe terroriste Al-Shabaab et blessé plusieurs autres. C'était lors de combats dans un village près d'Haradhere dans la région centrale de Mudug hier. Les assaillants avaient lancé une attaque pour demander un impôt et recruter de jeunes garçons, ce que les habitants ont refusé, selon l'armée.

(Médi-1, le 05-07-2018)

Des photos satellites confirmeraient la présence de nouvelles infrastructures sur un site nucléaire de Corée du Nord...

Des chercheurs américains publient des photos satellite qui révèlent une avancée des infrastructures dans un complexe nucléaire de Corée du Nord. Le site internet *38 North* a diffusé vendredi son analyse de clichés pris le mois dernier sur le site de Nyongbyon. Des modifications entamées en mars pour le refroidissement d'un réacteur semblent désormais achevées. Les photos révéleraient l'écoulement permanent d'un liquide de refroidissement dans une rivière, preuve probable du fonctionnement du réacteur. Une telle situation pourrait déboucher sur l'extraction de plutonium, indispensable à la fabrication d'armes nucléaires. Les chercheurs précisent que les photos montrent des écoulements similaires de liquide de refroidissement à partir d'un réacteur expérimental à eau légère. Il n'est toutefois pas certain que cela constitue une preuve de l'expérimentation du système, ou de la mise en service du réacteur. Les chercheurs ont enfin déclaré que de nouveaux bâtiments avaient été construits dans le complexe, pour l'accueil probable de hauts responsables nord-coréens.

(Radio Japon le 07-07-2018)

L'armée sud-coréenne aurait envisagé de proclamer l'état de siège en mars 2017...

L'armée aurait examiné l'éventualité de la proclamation de l'état de siège et l'ordre d'assurer la sécurité de la capitale en mars de l'année dernière, c'est-à-dire juste avant la confirmation de la destitution de la présidente Park Geun-hye par la Cour constitutionnelle. Dans un rapport rédigé par le Commandement de défense et sécurité (DSC), ce dernier recommande l'application de ces mesures radicales sous prétexte de maintenir l'ordre public face aux nombreux manifestants qui pourraient tenter d'occuper la Cheongwadae et la Cour constitutionnelle si le verdict ne leur convenait pas. Lee Cheol-hee, le député du Minjoo, qui a dévoilé ce texte, a demandé qu'une enquête soit menée afin de faire la lumière sur cette affaire et a appelé à une réforme profonde du commandement en question. De son côté, le ministère de la Défense a fait savoir qu'il allait lancer des investigations, notamment contre l'ex-ministre, Han Min-koo.

(KBS World Radio, le 06-07-2018)

Dans l'est de l'Afghanistan, un attentat contre les minorités sikhe et hindoue revendiqué par le groupe État islamique...

On notera cet attentat meurtrier hier à Jalalabad dans l'est de l'Afghanistan. Douze personnes ont été tuées et une vingtaine d'autres blessées. Un kamikaze s'est fait exploser dans un marché de la capitale provinciale du Nangarhar où le président afghan a entamé une visite de deux jours, une attaque contre les minorités sikhe et hindoue revendiquée par l'État islamique. L'explosion a retenti à quelques pas du palais du gouverneur du Nangarhar situé à un carrefour très fréquenté de Jalalabad. Rapidement les photos d'échoppes en flammes circulaient sur les réseaux sociaux. Des vidéos de voitures calcinées ont-elles été relayées par les chaînes de télévision locale. C'est dans un marché qu'un kamikaze s'est fait exploser près d'un grand carrefour. Parmi les victimes, des Afghans appartenant aux minorités sikhe et hindoue très présentes dans l'est de l'Afghanistan. Information donnée par un responsable local qui indique que le groupe d'hommes était en chemin pour rencontrer le président Ashraf Ghani. *(Radio Vatican, le 02-07-2018)*

Un fils d'Abou Bakr Al-Baghdadi aurait été tué dans le centre de la Syrie...

En Syrie, on notera la mort de Houdhayfah Al-Badri, un fils d'Abou Bakr Al-Baghdadi chef du groupe État islamique. Il a été tué lors d'une attaque menée par les djihadistes dans la province centrale de Homs, a annoncé mardi soir l'organisation djihadiste dans un communiqué publié sur les chaînes télégrammes utilisées par son organe de propagande *Amaq*. *(La voix de l'Amérique, le 04-07-2018)*

Le fils du chef de l'État islamique Abou Bakr Al-Baghdadi aurait été tué lundi dernier dans la province de Homs au centre de la Syrie, selon les services de renseignement irakiens. Houdhayfah Al-Badri aurait été tué par trois missiles téléguidés russes contre une grotte où il se trouvait. Abou Bakr Al-Baghdadi donné mort à plusieurs reprises serait lui toujours vivant. Il se trouverait en territoire syrien le long de la frontière avec l'Irak. C'est ce qu'affirmait en tout cas début mai un responsable irakien. *(Radio Vatican, le 05-07-2018)*

Enlèvement de quatre ingénieurs étrangers dans le sud-ouest de la Libye...

C'est le site de Tazerbo qui a été visé hier. Deux Libyens, un ingénieur et un agent de sécurité ont été tués et deux autres ont été enlevés par les assaillants. Un autre site avait déjà été attaqué la veille vendredi. Quatre ingénieurs étrangers avaient été kidnappés. Ces deux attaques n'ont pas été revendiquées. *(Médi-1, le 8-07-2018)*

Des militaires de l'opération Barkhane visés par une attaque terroriste dans le centre du Mali...

Le Mali a été frappé par une attaque terroriste. Des soldats français de l'opération Barkhane ont été pris dans une embuscade dans le nord du pays, dans la province de Gao. Quatre civils ont été tués. Il s'agit de la deuxième attaque dans le pays en 48 heures contre les forces anti-djihadistes au Sahel alors que s'est ouvert le sommet de l'Union africaine à Nouakchott en Mauritanie. *(Radio Vatican, le 02-07-2018)*

Des soldats français ont été ciblés hier par des violences à Gao, au Mali. Quatre civils ont été tués, quatre militaires français blessés. Aux alentours de 11 heures, un véhicule piégé entre dans Gao par la route de Bourem. Au même endroit l'armée malienne patrouille avec l'opération *Barkhane*. Une trentaine de soldats français sont déployés, certains en blindés, d'autres à pied. La patrouille mixte tente d'arrêter le véhicule. Un blindé français se met au travers de la route. Le véhicule piégé le heurte et explose. La détonation est violente. Deux véhicules blindés de la force *Barkhane* sont endommagés. La plupart des victimes ont été soufflées par l'explosion. S'en suit un échange de tirs. *(Médi-1, le 02-07-2018)*

Plusieurs militaires nigériens tués par des membres présumés de Boko Haram, près du lac Tchad...

Au Niger, l'armée a revu à la baisse hier à six soldats tués au lieu de dix son bilan de l'attaque attribuée le week-end dernier au groupe djihadiste nigérian Boko Haram dans le sud-est du Niger. Le communiqué du ministre nigérien de la Défense ne fait plus état de militaires disparus et ne donne pas

les raisons de la revue à la baisse du bilan des victimes quand outre la région de Diffa théâtre depuis février 2015 de nombreuses attaques de Boko Haram, le Niger doit aussi faire face aux attaques récurrentes des islamistes de groupes sahéliens dans le nord et dans l'ouest.
(*La voix de l'Amérique, le 04-07-2018*)

À Diffa, ouverture du procès d'une centaine de membres présumés de Boko Haram...

Au Niger, une centaine de militants présumés de Boko Haram étaient présentés hier au juge. Un procès qui s'est ouvert cette fois à Diffa dans le sud-est après les premiers procès en mars 2017 à Niamey. Les prévenus sont accusés d'association de malfaiteurs en lien avec une entreprise terroriste. Le procureur de la République a promis un procès équitable.
(*Médi-1, le 06-07-2018*)

Cinq membres présumés de Boko Haram abattus par les forces de sécurité dans le nord-est du Nigeria...

Au Nigeria, cinq membres du groupe terroriste Boko Haram ont été abattus par les forces de sécurité dans le nord-est du pays. Une opération menée samedi dernier dans le village d'Adamawa, dans l'État de Borno.
(*Médi-1, le 02-07-2018*)

Protestations de Téhéran après l'arrestation en Europe d'un diplomate iranien...

À peine 24 heures après une réunion des Moudjahidines du peuple (OMK) dans la banlieue parisienne où les orateurs ont prôné une guérilla armée dans les rues de Téhéran, la police belge a annoncé avoir arrêté deux Belges d'origine iranienne qui selon elle se préparaient à attaquer les participants à cette réunion. Dans la foulée et alors que le président iranien se trouvait en visite en Suisse puis en Autriche, les médias français belges et autrichiens ont accusé un diplomate iranien en poste à Vienne d'être en rapport avec cette soi-disant affaire. Mais les deux Belges que la France et la Belgique voulaient mettre en rapport avec Téhéran sont des ex-Moudjahidines du peuple ! L'un des prévenus est également un proche de la direction de l'OMK. Dans la foulée, et bafouant le droit international, le diplomate iranien vient d'être arrêté. En réaction, l'Iran a convoqué mercredi 4 juillet les ambassadeurs de France et de Belgique ainsi que le chargé d'Affaires de l'ambassade d'Allemagne au ministère des Affaires étrangères.
(*Press TV, le 05-07-2018*)

Aux États-Unis, arrestation d'un Américain accusé d'être proche d'Al-Qaïda...

La police fédérale américaine a annoncé hier l'arrestation d'un homme proche du réseau Al-Qaïda. Il est soupçonné d'avoir planifié un attentat pour demain à l'occasion du 4 juillet, la fête nationale des États-Unis. Le suspect qui se fait également appeler Abdur Raheem Rafeek a été interpellé et écroué dimanche. De son vrai nom Demetrius Nathaniel Pitts cet Américain de 48 ans a été inculpé de soutien à une organisation terroriste et encourt vingt ans de prison. Son intention était de tuer des soldats et leurs familles à l'aide d'un véhicule chargé d'explosifs, selon l'agent spécial du FBI Steve Anthony. Demetrius Pitts a un casier judiciaire chargé. Il a déjà été condamné pour des vols commis avec circonstances aggravantes et des violences conjugales. Il était surveillé depuis des mois, selon la police fédérale qui l'accuse non seulement d'avoir publié sur les réseaux sociaux des messages favorables à Al-Qaïda, mais aussi d'avoir exprimé son désir de recourir à la violence armée.
(*La voix de l'Amérique, le 03-07-2018*)

Huit militaires blessés lors d'une attaque à l'explosif, dans l'ouest de la Colombie...

En Colombie, huit militaires ont été blessés dont deux grièvement après une attaque à l'explosif dans une région de l'ouest du pays, une attaque attribuée par les autorités à l'Armée de libération nationale (ELN), une guérilla avec laquelle le gouvernement négocie toujours actuellement la paix à Cuba. Le gouvernement colombien qui espère un accord de paix similaire à celui qui a été signé avec les FARC au mois de novembre 2016.
(*Radio Vatican, le 05-07-2018*)

... ACTIVITÉS DES SERVICES DE RENSEIGNEMENT ...

Des documents confidentiels dérobés dans la voiture d'un attaché militaire israélien...

Les médias israéliens ont fait état du vol de documents confidentiels qui se trouvaient dans la voiture

du chef de la brigade des commandos de l'armée israélienne. Le véhicule d'un attaché militaire israélien a été volé la semaine dernière alors que le chauffeur et le garde du corps de l'attaché se tenaient juste à côté, a rapporté *Yediot Aharonot*. L'attaché est arrivé à l'hôtel pour une réunion avec un général de l'armée israélienne qui visitait la ville lors d'un voyage officiel en Europe. Alors qu'il entrait à l'hôtel, le chauffeur local et le garde du corps israélien se tenaient devant la luxueuse Audi avec son moteur allumé. Alors que le conducteur et le garde du corps parlaient à l'extérieur du véhicule, le voleur a réussi à monter dans la voiture et partir avec. Des documents militaires classifiés et des affaires personnelles s'y trouvaient. Une vidéo de surveillance a capturé l'incident et montre le garde du corps courir après le véhicule pendant qu'il s'éloigne. Un incident inacceptable selon les médias israéliens qui rappellent les protocoles de l'armée selon lesquels les officiers ne doivent en aucun cas laisser sans surveillance leurs ordinateurs portables chez eux ou dans leurs voitures. Le rapport de *Yediot Aharonot* indique que le véhicule avait été neutralisé à distance peu après l'incident avec l'aide de la compagnie Audi, forçant le voleur à l'abandonner. La voiture a été retrouvée plus tard dans une banlieue.
(*Press TV, le 02-07-2018*)

Deux personnes inconscientes après avoir été exposées à une substance inconnue, dans le sud de l'Angleterre...

Deux personnes exposées à une substance inconnue ont été hospitalisées dans un état critique à Salisbury dans le sud de l'Angleterre. Un homme et une femme tous deux quadragénaires ont été retrouvés inconscients samedi dernier à une dizaine de kilomètres seulement de l'endroit où l'ancien espion russe Sergueï Skripal et sa fille avaient été victimes d'une tentative d'empoisonnement le 4 mars dernier. Londres avait accusé Moscou d'être à l'origine de cet empoisonnement, ce que les Russes avaient nié.
(*Radio Vatican, le 04-07-2018*)

L'ombre de l'affaire Skripal ressurgit en Angleterre. On apprend ce matin que deux personnes sont actuellement à l'hôpital de Salisbury après avoir été exposées à une substance toxique. Affaire prise très au sérieux par les autorités britanniques bien que pour le moment rien n'indique que les patients aient ingéré la substance qui avait fait polémique lorsqu'en mars dernier l'ancien agent double Sergueï Skripal avait été retrouvé avec sa fille inconscients sur un banc public après avoir été exposés à un agent innervant. Londres avait à l'époque accusé la Russie donnant lieu à une grave crise diplomatique.
(*Médi-1, le 04-07-2018*)

En Grande-Bretagne, à Salisbury, deux personnes ont été hospitalisées après avoir été en contact avec une substance inconnue. Leur vie est en danger d'après la police. C'est dans ce même hôpital que l'ancien agent double russe Sergueï Skripal et sa fille avait été pris en charge au mois de mars après avoir été victimes d'une tentative d'empoisonnement.
(*Deutsche Welle, le 04-07-2018*)

Le Novichok serait bien responsable de l'empoisonnement d'un couple de Britanniques dans le sud de l'Angleterre...

Le cabinet britannique est réuni ce matin pour évoquer ce nouveau cas d'empoisonnement à Salisbury. Depuis hier on le sait, c'est bien la même substance toxique ayant empoisonné Sergueï Skripal et sa fille en mars dernier qui a récemment contaminé un couple de quadragénaires. Le Novichok, un agent innervant développé en URSS dans les années 70-80, puis par la Russie plus récemment. C'est ce poison qui serait à l'origine de l'état critique dans lequel ce couple est plongé depuis près d'une semaine après avoir été retrouvé inconscient dans la banlieue de Salisbury, cette ville du sud de l'Angleterre d'où l'ancien agent double russe avait également été empoisonné avec sa fille.
(*Médi-1, le 05-07-2018*)

En Grande-Bretagne, une réunion d'urgence du cabinet ce jeudi autour de l'affaire du couple retrouvé dans un état critique après avoir été exposé au même agent innervant qui avait empoisonné quatre mois plus tôt un ex-espion russe et sa fille. Les deux Britanniques avaient été retrouvés samedi dans un état critique à Amesbury un village du sud-ouest de l'Angleterre situé à une quinzaine de kilomètres de Salisbury la ville où l'ex-espion russe et sa fille Sergueï et Ioulia Skripal avaient été empoisonnés en mars.
(*La voix de l'Amérique, le 05-07-2018*)

Le gouvernement britannique demande des explications à Moscou après que deux Britanniques ont été empoisonnés le week-end dernier par un agent neurotoxique. Un épisode qui rappelle celui qui a failli coûter la vie à Sergueï Skripal cet ancien espion russe, et sa fille au mois de mars dernier à Salisbury. Plus de 100 policiers britanniques sont mobilisés pour l'enquête. Moscou dément toute responsabilité. Le centre de recherche militaire de Porton Down qui est proche de Salisbury a confirmé que les deux Britanniques ont été contaminés par du Novichok, un agent neurotoxique provenant semble-t-il, du même lot que celui avec lequel on avait tenté de tuer Sergueï Skripal, un ex-agent russe qui avait travaillé pour les services secrets britanniques et sa fille Ioulia. L'hypothèse est que Charlie Rowley et Dawn Sturgess auraient ramassé dans la ville un flacon ou une seringue contenant le puissant gaz moutarde. La femme et l'homme respectivement âgés de 44 ans et 45 ans demeurent dans un état critique. « Il est totalement inacceptable que des gens soient délibérément ciblés ou victimes collatérales parce que l'on s'est débarrassé de poison dans nos rues et nos parcs » a déclaré devant les députés le ministre de l'Intérieur mettant implicitement en cause les autorités russes.
(Radio Vatican, le 06-07-2018)

La Russie se serait bien immiscée dans la présidentielle américaine, selon le rapport d'un comité du Sénat américain...

À douze jours du sommet entre Donald Trump et Vladimir Poutine un comité du sénat américain jette de l'huile sur le feu. Ce comité se range finalement à l'avis des services secrets. La Russie s'est bien immiscée dans la présidentielle américaine de 2016 en faveur des Républicains de Donald Trump. Ce nouveau rapport est publié alors que le président Trump a plusieurs fois exprimé son scepticisme sur les conclusions de ses services de renseignement.
(Deutsche Welle, le 04-07-2018)

... MILITAIRE ...

Selon le *Washington Post*, la Corée du Nord chercherait à cacher des activités nucléaires aux États-Unis...

Donald Trump est convaincu de la volonté du dirigeant nord-coréen d'aboutir à un accord nucléaire avec les États-Unis. Il l'a réaffirmé hier après des révélations du *Washington Post* selon lesquelles P'yongyang chercherait à cacher des activités nucléaires aux États-Unis. Le quotidien cite des responsables américains parlant sous couvert de l'anonymat.
(Radio Vatican, le 02-07-2018)

Washington envisagerait de déployer en Turquie la dernière version de sa bombe nucléaire...

Les USA prévoient de déployer la toute nouvelle version de leurs bombes atomiques en Turquie. Les sources médiatiques russes font état de l'envoi de la nouvelle version téléguidée de la bombe nucléaire américaine, la B61-12 à des bases de l'OTAN situées en Turquie ainsi que dans certains pays d'Europe. Se référant au communiqué du département d'État américain, le journal turc *Hürriyet* fait savoir que l'Administration nationale de la sécurité nucléaire (NNSA) et l'US Air Force ont effectué, le 9 juin, en utilisant un bombardier stratégique *Northrop B-2*, de nouveaux essais de la bombe nucléaire à gravité, la B61-12, sans ogive nucléaire, sur le polygone de Tonopah dans le Nevada. Le communiqué indique que ces essais inédits de qualification en vol ont eu lieu dans le cadre du programme de prolongation de la durée de vie de la B61-12 conformément aux exigences de la sécurité nationale. Avec 3,58 m de longueur et un poids de 320 kg, la B61 est la principale bombe à gravité thermonucléaire de l'arsenal nucléaire américain. Sa nouvelle version, B61-12 est censée remplacer les précédentes bombes issues de la famille B61 et sa mise en service est prévue d'ici à 2020, date à l'échéance de laquelle l'OTAN doit être en mesure de déployer 30 bataillons, 30 escadrons d'avions et 30 navires de guerre, selon le plan du département de la Défense.
(Press TV, le 03-07-2018)

L'armée de terre taiwanaise officiellement dotée de 30 hélicoptères *Apaches*...

Les 30 *Apaches* reçus en 2013 vont finalement intégrer officiellement les troupes de l'armée de terre taiwanaise. Après plus de trois ans d'entraînements et de vérifications des hélicoptères AH-64E, appelés aussi *Apaches*, ils intégreront l'armée le mercredi 11 juillet 2018. Le porte-parole du ministère de la Défense, Chen Chung-chi, a vanté la puissance de ces hélicoptères et expliqué que tous les tests en situation de combats ont donné de très bons résultats : « Que ce soit au niveau du combat aérien ou

pour soutenir les troupes au sol ainsi qu'au niveau d'une guerre asymétrique, les résultats ont été probants. Après trois ans et huit mois d'évaluations et d'entraînements comprenant des exercices à grande échelle et des exercices de coordination au sein de l'armée, on a vu que les *Apaches* sont très efficaces en opérations défensives ». Il faut souligner que non seulement les *Apaches* sont des hélicoptères américains, mais en plus ce sont des hélicoptères que l'armée américaine utilise encore. Dans le passé, l'armée américaine ne fournissait à Taïwan que de l'équipement militaire que les États-Unis n'utilisaient plus. Taïwan devient donc la deuxième nation à les utiliser. Ces hélicoptères possédant une très grande force de frappe sont un nouvel atout considérable pour l'armée taïwanaise. (*Radio Taïwan international, le 03-07-2018*)

Création, au sein de Tsahal, d'un « projet spécial » chargé de coordonner toutes les questions liées à l'Iran...

L'armée israélienne a, pour la première fois, mis en place un « projet spécial » visant à coordonner toutes les questions liées à une éventuelle guerre entre Israël et l'Iran. Paniquées par l'escalade des tensions sur les frontières du nord de la Palestine occupée, les autorités israéliennes ont inauguré une nouvelle unité au sein de leur armée. Ladite unité, baptisée le « projet spécial », est chargée de coordonner toutes les questions liées à une éventuelle guerre entre Israël et l'Iran. Selon le quotidien israélien *The Jerusalem Post*, le chef d'état-major, le général Gadi Eizenkot, a nommé le général Nitzan Alon, qui a récemment quitté son poste de chef de la Direction des opérations militaires, en tant que premier directeur du « projet spécial » de l'armée israélienne. Nitzan Alon a accompagné Eizenkot lors de sa récente visite aux États-Unis, le week-end dernier, et a participé à des réunions avec des dirigeants militaires américains, y compris le chef d'état-major des armées des États-Unis, le général Joseph Dunford. C'est la première fois que l'armée israélienne nomme un directeur de projet pour les questions iraniennes, chargé de coordonner tous les aspects d'une éventuelle guerre entre Israël et l'Iran, dont le programme nucléaire iranien et la présence de l'Iran en Syrie. Sous les mandats d'Ariel Sharon et d'Ehud Olmert, Meïr Dagan, alors chef du Mossad, était chargé de ce projet anti-iranien dont la responsabilité a été confiée plus tard aux services de sécurité israéliens. *The Jerusalem Post* ajoute que la nomination de Nitzan Alon comme responsable d'un projet anti-iranien met en évidence l'importance des évolutions en cours au Moyen-Orient. « Nitzan Alon assumera également la coordination de toutes les mesures entre Israël et les services de sécurité américains visant à renverser le régime iranien. Il devra également coordonner toutes les mesures anti-iraniennes de l'armée israélienne et assurer la communication entre l'armée et le Mossad à ce propos » indique le quotidien israélien.

(*Press TV, le 04-07-2018*)

Evo Morales craint le déploiement de l'OTAN en Amérique du Sud, après sa récente alliance avec la Colombie...

Selon l'agence de presse cubaine *Prensa Latina*, le président bolivien Evo Morales a précisé hier, lundi 2 juillet 2018, que la présence de l'Organisation du traité de l'Atlantique nord (OTAN) en Amérique latine entraînerait la guerre, l'ingérence et le pillage des ressources naturelles. Le président bolivien réagissait aux spéculations quant à une éventuelle présence de l'OTAN dans la région, en collaboration avec la Colombie. Morales s'est fermement opposé à toute présence de l'OTAN en Amérique du Sud, avant de préciser que l'Alliance était constamment sur le pied de guerre en prévision d'une éventuelle intervention au Venezuela. Il a appelé les autorités colombiennes à ne pas accepter la présence de l'OTAN sur leur sol. Bogota est récemment devenu le premier allié de l'OTAN en Amérique latine. Dans ce droit fil, il a déclaré que la présence de l'OTAN sur le continent sud-américain était un moyen d'intimider les pays qui désapprouvent les politiques américaines.

(*Press TV, le 04-07-2018*)

La Chine développerait un nouveau chasseur embarqué destiné à remplacer le *Shenyang J-15*...

Selon le quotidien *South China Morning Post*, qui cite des sources militaires et des experts, la Chine développe un nouveau chasseur embarqué qui doit remplacer le chasseur *Shenyang J-15* actuellement utilisé après une série de défaillances techniques et de crash d'appareils. Le J-15 est un chasseur embarqué développé par Shenyang Aircraft Corporation basé sur le prototype du Su-33 avec un radar et un armement chinois modernisés. Selon la publication, la nécessité de développer un nouveau chasseur pour la Chine est devenue encore plus urgente après une série de défaillances techniques impardonnables touchant les J-15, à la suite de laquelle l'un des meilleurs pilotes de l'APL a été tué et

un autre a été blessé. Selon deux sources militaires, au moins quatre accidents impliquant des J-15 se sont produits, en dépit du fait que seulement deux cas ont été traités.
(Radio Sputnik, le 05-07-2018)

La Chine s'apprêterait à tester une version navale d'un canon à puissance électromagnétique...

« La Chine est sur le point de tester un canon électrique à puissance électromagnétique (*railgun* en anglais) qui peut être monté sur un navire et qui est capable de frapper une cible à plus de 200 km, à une vitesse de 1,6 km par seconde » selon le magazine américain *The National Interest* citant des sources anonymes. « En perspective, un canon situé à Washington, pourrait atteindre Philadelphie en moins de 90 secondes » indique le rapport. Le canon électrique est une arme à projectile accéléré par une force électromagnétique, semblable à celle qui fait tourner le moteur homopolaire. Les canons électriques utilisent de l'énergie électromagnétique à la place de la poudre pour propulser leurs cartouches. Le principe de cette arme consiste à faire circuler un courant électrique très intense couplé à un champ magnétique entre deux rails parallèles qui conduisent l'électricité. En théorie, un canon électrique devrait être beaucoup moins cher qu'un missile *Tomahawk* de 1,4 million de dollars qui offre une plus grande portée, mais qui peut aussi être abattu ou bloqué. Un navire de guerre pourrait également transporter un grand nombre de petits projectiles *railgun* à grande vitesse. Les services de renseignement américains possèdent apparemment des informations précises comme quoi chaque round de *railgun* chinois coûte entre 25 000 dollars et 50 000 dollars. « Le *railgun* chinois a été vu pour la première fois en 2011 et a subi des tests en 2014 » ont déclaré des sources au magazine américain *The National Interest*. « Entre 2015 et 2017, l'arme a été calibrée pour frapper des cibles à des distances étendues, ce qui augmente sa létalité. En décembre 2017, l'arme a été montée avec succès sur un navire de guerre et a commencé à être testée en mer, un exploit qu'aucun autre pays n'a accompli » ajoute le rapport. Les États-Unis ont travaillé sur leur propre *railgun* pendant plus d'une décennie. Le projet a été lancé en 2005 par l'Office of Naval Research (ONR). Le but était de développer une arme avec une vitesse initiale de 32 mégajoules et une portée de 100 milles. En mars 2018, le General Atomics a annoncé avoir signé un contrat de trois ans avec l'armée US pour développer une arme électromagnétique. Une couverture étendue, une réponse exceptionnellement rapide et des chargeurs très profonds augmenteront la portée et la létalité des navires qui sont munis de cette technologie. « Peu de navires de guerre ont la capacité électrique dont l'arme a besoin. Le candidat le plus puissant est le destroyer de la classe *Zumwalt* dont le système d'alimentation intégré de 78 Mégawatts peut répartir dynamiquement l'énergie entre les systèmes de propulsion et les systèmes embarqués » explique l'article. La Chine est de plus en plus forte sur le plan technologique d'année en année et elle pourrait allouer davantage de fonds à la recherche sur *railgun* » indique *The National Interest*.

(Press TV, le 06-07-2018)

Deux bâtiments de guerre de l'US Navy dans le détroit de Taïwan...

Dans un geste provocateur, deux navires de guerre américains ont traversé, samedi 7 juillet, les eaux taïwanaises séparant l'île de Taïwan de la Chine continentale, au moment où les Chinois étaient en pleins exercices militaires dans la région, annonce *Reuters*. Selon le ministère taïwanais de la Défense, les navires se dirigeaient vers le nord-est du détroit de Taïwan, en conformité avec la réglementation. Les États-Unis n'ont pas officiellement de relations diplomatiques avec Taïwan. Ils ont rompu leurs relations diplomatiques avec Taïwan en 1979 après avoir reconnu le principe de la « Chine unique », mais ils restent l'allié le plus puissant de l'île et leur fournisseur d'armes numéro un. Une position ambiguë laissant entendre que Washington pourrait se rapprocher de Taïwan au moment où une guerre commerciale fait rage entre Washington et Pékin.

(Press TV, le 08-07-2018)

... CYBERGUERRE ...

À Taïwan, des hackers chinois soupçonnés d'avoir piraté le site web du Parti démocrate progressiste...

« Les internautes chinois soutiennent la réélection de Tsai Ing-wen » ces quelques mots en chinois simplifié ont occupé toute la page du site internet officiel du Parti démocrate progressiste dans la nuit d'hier à aujourd'hui. Les deux principaux partis politiques taïwanais ont condamné aujourd'hui ce type d'attaque. La porte-parole du Parti au pouvoir Kolas Yotaka a souligné que le site de son parti a

toujours fait partie des principales cibles lors des élections. Étant donné que les messages de cette fois-ci sont en chinois simplifié, le DPP mènera une enquête approfondie pour savoir s'il s'agit d'attaques systématisées de la part des Chinois. Le principal parti d'opposition le Kuomintang a de son côté invité le gouvernement à être particulièrement vigilant en matière de sécurité s'il s'agit réellement d'attaques de hackers chinois.

(Radio Taiwan international, le 03-07-2018)

... L'ACTUALITÉ DES MARCHANDS D'ARMES ...

La Russie envisagerait le développement et la construction d'un sous-marin nucléaire en Inde...

La Russie a proposé à la marine indienne de développer et de construire un sous-marin nucléaire en Inde, annonce *The Economic Times*. Cette proposition pourrait être une alternative à l'appel d'offres pour l'achat de six nouveaux sous-marins diesels-électriques qui coûteront à la marine indienne environ 10 milliards de dollars. « La partie russe a proposé le transfert de toute la propriété intellectuelle pour la construction d'un prototype et le design d'un sous-marin, ce qui signifie qu'il n'y a pas de restrictions sur le nombre de sous-marins pouvant être construits pour ce projet » écrit le journal. Dans le cadre de cette proposition de développement conjoint, les deux pays concevront et développeront un prototype pour un coût inférieur à 200 millions de dollars. Par la suite, le savoir-faire technique et les documents seront transférés à un chantier naval indien. Une source impliquée dans plusieurs projets stratégiquement cruciaux a confirmé à *Sputnik* le développement de ce projet. « La décision devrait être prise avant le sommet annuel bilatéral prévu en octobre de cette année » a indiqué la source. L'Inde a jusqu'à présent loué deux sous-marins à propulsion nucléaire à la Russie, dont le *Chakra*, qui est actuellement en service. Le pays a également commandé en août 2016 l'*INS Arihant*, qui a été construit à Vizag avec une assistance russe. Le deuxième sous-marin nucléaire lanceur d'engins du projet, l'*INS Aridhaman*, passe actuellement les essais en mer.

(Radio Sputnik, le 07-07-2018)

Renseignor
le Renseignement ouvert par la radio

Renseignor est une lettre hebdomadaire publiée par Isabel Intelligence

www.isabel-intelligence.org

en partenariat avec le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)

www.cf2r.org

Directeur de la publication, directeur de la rédaction : Alain Charret – direction@renseignor.com

Comité de rédaction : Julia Charret, Eric Denécé, Yves-Marie Peyry – redaction@renseignor.com



Créé en 2000, le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) est un Think Tank indépendant qui a pour objectifs :

- Le développement de la recherche académique et des publications consacrées au renseignement et à la sécurité internationale.
- L'apport d'expertise aux parties prenantes, aux politiques (décideurs, administration, parlementaires, médias, etc.).
- La démystification du renseignement et l'explication de son rôle auprès du grand public.

Centre Français de Recherche sur le Renseignement

148 rue de l'Université – 75007 Paris

Tel.: 01 78 42 26 67